

SYPHILIDE PAPULEUSE PLATE, MODIFIÉE PAR LA GROSSESSE

PAR A. DE MONTMÉJA.

La polymorphie est un des caractères essentiels des manifestations cutanées de la syphilis. Cette polymorphie ne comporte pas seulement une série nombreuse de formes d'éruptions nettement définies, mais elle admet encore des variétés, des nuances, des altérations dans l'aspect de chacune d'elles. Dans le premier volume de cette publication (année 1869), nous avons représenté **PLANCHE XIII**, un cas de syphilide pigmentaire, dans lequel la coexistence d'une grossesse avait non-seulement provoqué l'apparition de la maladie dans une région où elle ne se manifeste pas d'ordinaire, mais encore avait modifié entièrement la coloration de l'éruption.

Aujourd'hui nous publions une photographie (voy. **PLANCHE VII**) qui représente une jeune femme du service de M. GUIBOUT, à l'hôpital Saint-Louis, chez laquelle il est survenu des plaques syphilitiques d'une coloration peu ordinaire et dans une région insolite. Ces modifications ont été amenées, selon nous, par la coexistence d'une grossesse.

Dès le début, l'éruption se présentait suivant le type ordinaire des syphilides, que notre maître le docteur Hardy a décrites sous la dénomination de *syphilides papuleuses plates*, et que M. Bazin appelle *plaques muqueuses de la peau*, alors qu'elles s'accusaient avec un certain aspect dont nous aurons à parler tout à l'heure.

Les antécédents de la malade étaient très-nettement établis, et l'éruption, toute récente lorsque nous l'avons examinée, offrait les caractères suivants : les plaques syphilitiques, localisées sur la partie antérieure des cuisses, avaient un diamètre très-varié, comme

on peut le voir sur la figure ; certaines plaques atteignaient le diamètre d'une pièce de dix centimes, tandis que d'autres étaient de très-petites papules ; leur coloration rouge sombre avait la physionomie qui caractérise ce genre d'éruption. Peu élevées au-dessus des téguments, ces plaques paraissaient avoir une épaisseur égale ; les grandes plaques étaient un peu déprimées dans leur partie centrale, et ne possédaient pas encore cette légère squame blanche, qui, vers la fin de l'éruption, forme une sorte de cercle sur la partie moyenne de la plaque ; nous devons dire même que l'éruption a disparu sans que ce symptôme se soit produit. Au bout de neuf à dix jours, nous avons revu la malade ; elle n'avait pas encore fait usage du traitement mercuriel, et son éruption avait complètement changé d'aspect ; abandonnant la couleur rouge brun, elle avait pris une teinte brunâtre analogue à celle de l'aréole du mamelon, et nous ne saurions donner une idée plus exacte de cette coloration qu'en la comparant à la teinte photographique elle-même. La forme et la surface des plaques n'ont présenté aucune humidité, aucune croûte, comme on en rencontre dans les plaques muqueuses de la peau, de M. Bazin.

L'éruption a pâli graduellement, et la saillie des plaques s'est nivelée avec les téguments qui les environnaient. Une macule a remplacé chaque papule, et la coloration de cette tache n'a rien présenté d'anormal.

La durée totale de cette syphilide a été de trois mois, période un peu plus longue qu'elle ne l'eût été dans les circonstances ordinaires, et dont la prolongation des accidents doit être attribuée, selon nous, à l'intensité de la coloration anormale des papules qui ont fait l'objet de cette description.

Le traitement mercuriel, mis en vigueur vers le troisième septénaire de la maladie, a été continué jusqu'à l'affaissement complet des papules. L'accouchement s'est effectué à terme deux mois et demi après la guérison de l'affection syphilitique, et l'enfant n'a porté, en venant au monde, aucun stigmaté de syphilisation.

